

# JOURNAL DE VOYAGE AU-DEHORS ET AU-DEDANS / 10 JUIN 2016

Dans un vaisseau aux murs blancs, ils se sont envolés.

Ouvrir les yeux pour mieux courir, se rouler dans les coussins, se cogner le front dans l'œil.  
Se laver les papilles des oreilles, pour apprécier-déguster un cookie poulet-jambon rôti, un abricot comme un dos rond, une tomate parfumée à la cerise.  
Fermer les yeux pour mieux voir la vieille aux pieds calleux, un jour de grande marée sur les côtes de Bretagne, les reflets argentés sur la mer et la maison sur la falaise.  
Ils étaient sept, Cochon de lait, Cheval-Chat, Coccinelle calme, Panda de la capucine, Girafe dans l'étoile, Princesse papillon et même un bébé bleu. Ils se sont dit des choses importantes :  
« Ça ne se fait pas de jeter des dents, moi, je préfère les donner à mes parents »  
« C'est noir le soir, j'aime le noir comme le trottoir quand il a plu »  
« Dans le frottement du silence, je m'exerce à respirer »

En Inde, ils ont appris un secret dégoûtant, on mange avec les mains, ce n'est pas rien.  
Plus terrible, on ne mange jamais avec la gauche. Pourquoi ? Très délicat à expliquer... Pas possible, c'est horrible !  
Ils ont ouvert les pages de leur mémoire, si on la perd, on peut s'oublier quelque part, oublier qui l'on est, on peut aussi la retrouver d'un coup et se souvenir de la peur :  
« Un jour dans les marais, un grand serpent vert m'a mordu la cuisse et mes frères m'ont sauvé »  
« Un soir un homme qui avait bu m'a suivi. Il a crié « Va te coucher ! » J'ai couru chez moi et j'ai mangé tous les bonbons »  
« Une nuit, le monstre du livre est arrivé dans mon cauchemar. Maman m'a consolée. »  
« Dans le bruit du tonnerre, la lampe est tombée de l'armoire. J'ai crié « Papa, au secours ! » »  
« L'orage avait duré très longtemps, dans la nuit je me suis réveillée en criant. »

Au Japon, pour écrire, on aime voyager au hasard, écrire comme on photographie, être présent-vivant juste un instant. Au Japon, c'est différent, ils écrivent la poésie avec le nez, avec la langue et les oreilles aussi. Espionner la nature, guetter le monde avec les yeux, avec la peau, sentir l'air, écrire trois petites lignes, ça suffit.  
Les yeux fermés  
des voix humaines  
dans la cloche qui sonne  
De l'air léger dans mes poumons  
des triangles noirs dans mes yeux  
j'ai vraiment senti mon cœur battre



Ma joue brûlante  
sur la table fraîche  
un vendredi de printemps

J'aime bien le jaune  
forme rectangulaire  
en transparence de l'herbe

Derrière une vitrine  
tout au fond d'un grand couloir  
je me fais un signe à moi-même

Un oiseau noir dans le ciel d'orage  
envie de m'envoler  
avec lui  
J'ai vu le bleu du mur  
de la couleur du monde  
elle était classe  
Entre les murs de briques  
le bruit d'un klaxon  
traverse mes yeux fermés

Dans le reflet  
d'une vitrine  
tout se fond de nous

Pssssssss le pulvérisateur, gling les cloches, leur vaisseau s'est posé non loin d'un tulipier. Dans l'herbe humide. Les yeux fermés, les yeux ouverts, vous êtes chez vous.